DOSSIER PEDAGOGIQUE

JAMAIS JAMAIS ! (Peter Pan)

Compagnie Les arpenteurs
de l'invisible (France)

Renseignements

Lundi 10 février à 10h et 14h30
Mardi 11 février à 10h et 19h30

A l'Espace des Arts, Le Pradet

Théâtre
TOUT PUBLIC DÈS 6 ANS
DURÉE : 1h

En partenariat avec la Ville du Pradet

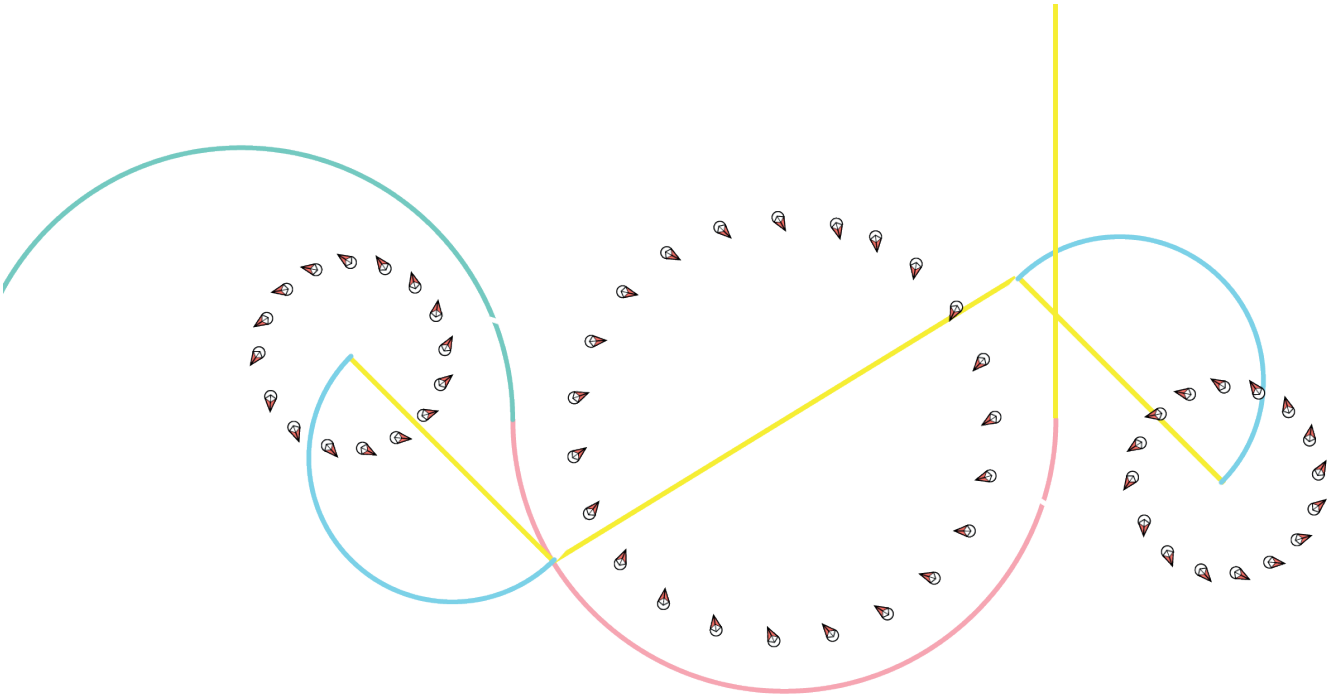
Tarifs :
Bénéficiez du tarif scolaire : 5€ / élève avec la carte Enseignant LE PÔLE : 15€/ enseignant, valable sur l'année scolaire 2019/2020.
L'enseignant et les accompagnateurs, dans la limite de l'encadrement légal, sont invités.

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :
Julia Lecoubet de Boisgelin au 04.94.98.12.10
Ou par mail julia@le-pole.fr

Chers professeurs,

Une représentation de théâtre est un évènement unique. Elle ne bondit pas spontanément sur la scène, même si c'est ce que les acteurs veulent nous faire croire. Avec des mots, des gestes, de la musique et des accessoires, les artistes font apparaître leurs images intérieures dans l'espace. Derrière les instants de beauté et d'émotion se cachent des jours, des semaines, voire des mois de dur labeur.
Une sortie au théâtre ne se consomme pas mais se vit. Elle n'a de sens que si elle devient un moment de rencontre entre l'acteur et le spectateur. Quand le spectateur devient spect-acteur. Être spect-acteur s'apprend avant, pendant et après le spectacle.

Nous vous proposons dans ce dossier quelques outils pour apprendre avec les jeunes spectateurs à voir et à concevoir la sortie au théâtre comme une expérience durable. Nous nous réjouissons de recevoir vos commentaires et vos questions, ainsi que des dessins ou des lettres.
Nous sommes à votre entière disposition pour plus de renseignements.
Nous vous souhaitons, à vous et à vos élèves, une rencontre stimulante et enrichissante avec les arts vivants !



AVANT PROPOS

Jamais jamais ! est une adaptation théâtrale du roman de James Matthew Barrie, Peter Pan. Un roman qui, audelà de la féerie rocambolesque connue de tous, expose un monde hanté par l'enfance. Un monde où les enfants abandonnés se réfugient dans l'imaginaire pour fuir le réel et où les adultes sont obsédés par leur enfance perdue...

Jamais jamais ! transpose l'action dans un dortoir, où cinq adultes, pour échapper à leur réalité oppressante, nous racontent l'histoire de Peter Pan. En incarnant les personnages de l'histoire, ils renouent avec leur état d'enfance et revisitent à leur façon les figures de Peter Pan.

Peter, figure de la jeunesse éternelle et de la joie, est aussi un enfant triste et insensible, qui se réfugie dans l'imaginaire pour oublier une souffrance profonde.

Wendy s'affranchit des stéréotypes déterminant son rôle et pose les questions relatives à la place de la femme.

Le capitaine Crochet, femme pirate obsédée par le temps et par sa propre mort, évoque la figure de la mère dévoratrice faisant écho au premier sous-titre de la pièce : Peter Pan ou l'enfant qui haïssait les mères.

John, l'un des frères de Wendy, renvoie au conformisme de l'enfance : sans imagination, il ne se projette que dans les rôles autorisés et les cadres établis. Michael, l'autre frère, nous renvoie à un état d'enfance pure. Personnage muet, il guide les autres dans un univers magique où l'infini des possibles peut avoir lieu...

Pour ouvrir l'imaginaire, la mise en scène se joue du réel. Les cinq adultes réinventent le réel en détournant les objets du dortoir. Le pouvoir suggestif de la musique, la narration et la beauté de la langue de J.M. Barrie, guident le spectateur dans un pays imaginaire singulier.

L'image vidéo, le cinéma d'animation et la magie nouvelle créent le merveilleux et jouent des frontières entre réel et imaginaire.

Jamais jamais ! met en scène la profusion et le désordre de l'enfance, en même temps qu'il suspend le temps pour laisser place au rêve, à la mélancolie et à la réflexion. Le spectacle offre une réflexion sur la place de la femme, le rapport adulte-enfant, la mort, la liberté et l'enfance.

Jamais jamais ! invite les adultes et les enfants à sortir de la fatalité et à s'autoriser la liberté du rêve pour inventer un monde nouveau.

LE SPECTACLE

Théâtre, musique, vidéo et magie.
Imaginez... Sur scène, un dortoir d'orphelinat, de caserne, de colonie de vacances...
Dans l'alignement des lits : cinq adultes.
Ils nous racontent une aventure féérique où il suffit de croire en ses désirs pour qu'ils se réalisent. A l'heure du coucher, juste après l'histoire et avant le rêve, surgit Peter Pan.
Dans l'entremêlement des poèmes, du théâtre et des romans de James Matthew Barrie, se mélangent jeu, vidéo, cinéma d'animation, magie nouvelle et musique.
Entre les batailles d'oreillers, les cris d'abordages et les accords de guitare, se joue un Peter Pan «rock», insolent, où la parole est rendue à l'enfance malmenée, oubliée, abandonnée.

LA COMPAGNIE

Les arpenteurs de l'invisible proposent un théâtre sensitif à partir d'adaptations de textes non théâtraux. Influencés par le théâtre contemporain, la psychanalyse, le cinéma, la sociologie et la poésie, ils placent la sensation au coeur de leur langage. En mêlant théâtre, art vidéo, musique, cinéma d'animation et magie nouvelle, ils inventent une narration éclectique et proposent une expérience sensitive qui interroge de façon singulière notre rapport au monde. Comment vivre nos temps conditionnés par les ruptures technologiques et par la convergence des crises ? Comment dans l'agitation reconnecter l'être à la sensation, à la poésie et à l'imaginaire ?

La compagnie les arpenteurs de l'invisible a été créé en 2011 sous l'impulsion de Jérémie Sonntag et Florian Goetz, comédiens-metteurs en scène, suite à leur rencontre artistique sur la création 39, spectacle créé au CDOI - CDN de la Réunion. Leurs premiers spectacles mettent en scène le désir de liberté et sa réalisation par l'affranchissement. Un affranchissement intime dans *Rilke - Je n'ai pas de toit qui m'abrite*, et *il pleut dans mes yeux*..., solo poésie/vidéo autour de l'oeuvre de R.M.Rilke (créé à La Loge en 2013) ; une réinvention du réel par l'imaginaire avec *Jamais Jamais !,* adaptation de Peter Pan et de l'oeuvre de J.M.Barrie (créé en Suisse en 2016) ; et un affranchissement par la pensée, la pratique du doute, dans leur adaptation du roman de science-fiction de R.Bradbury *Fahrenheit 451* (création en janvier 2019 à la Ferme de Bel Ebat).

L'EQUIPE

Conception et mise en scène : Jérémie Sonntag et Florian Goetz
Adapatation : Jérémie Sonntag, Florian Goetz et Viviane Gay
Jeu : Viviane Gay, Florian Goetz, Romain Lalire, Paul Levis et Lisa Sans
Musique et son : Paul Levis
Vidéo : Emilie Villemagne / 1minute69
Magie nouvelle : Romain Lalire
Création séquences animées : Agnès Patron
Lumières : Thierry Alexandre
Régie son : Maxime Vincent
Production : Les Arpenteurs de l'Invisible

Et pour vous inspirer voici la bande annonce du spectacle : Vimeo
https://vimeo.com/243652943

QUELQUES PISTES À EXPLORER...

AVANT LE SPECTACLE

Avant la venue au spectacle, voici quelques suggestions pour préparer les élèves

Se préparer au spectacle

En amont, il existe deux types de préparation à la représentation : la première dépendant de l'expérience du théâtre des élèves en général (les lieux, les métiers, le comportement à adopter lorsqu'on voit un spectacle, etc) et la deuxième plus spécifique portant sur le spectacle lui-même. Aussi, quelques pistes d'activités proposées ci-dessous vont pouvoir vous aider à préparer l'« avant » spectacle. Juste avant la représentation, l'enseignant peut rappeler les codes de vision d'un spectacle et les règles à suivre. Il peut attirer l'attention des élèves sur certains points du spectacle (les décors, la lumière, la musique, le jeu des personnages).

1 - Les origines du personnage

Se remémorer en classe les grandes lignes de l'histoire de Peter Pan : quels pouvoirs a-t-il (voler, ne jamais grandir, vivre dans un pays imaginaire), quels sont les autres personnages qui l'entoure ? Qui rencontre-t-il au début de la pièce ? Quel est son pire ennemi ?

Proposition d'activité : Demandez ensuite aux élèves quelle est selon eux l'origine de Peter Pan : Est-ce une histoire, un personnage de dessin animé, de bande dessinée, encore autre chose ? On pourra leur demander ensuite de rechercher l'oeuvre à laquelle ils pensent (type d'œuvre, titre exact, nom du ou des auteurs, date de création) pour avoir un aperçu de la richesse et du nombre des adaptations qui ont été faites de ce personnage. Leur donner ensuite lecture des éléments ci-dessous qui ne seraient pas apparus dans l'échange et/ou les recherches qu'ils auront faites :

Peter Pan a été inventé par l'écrivain écossais James Matthew Barrie (1860 – 1937). Fils d'un tisserand, il fait ses études à Glasgow, Dumfries et à l'université d'Édimbourg, et devient journaliste à Nottingham, puis à Londres.
Après avoir publié des poèmes et quelques récits (*Auld Licht Idylls, When a Man's Simple*, 1888), il obtient ses premiers succès avec des romans de mœurs écossaises : *A Window in Thrums* (1889), *The Little Minister* (1891 ; adaptation théâtrale en 1897), etc. À partir de 1898 il se consacre presque exclusivement au théâtre où il excelle dans la comédie légère et sentimentale (*Quality Street*, 1901 ; *The Admirable Crichton*, 1902). Il devient mondialement célèbre avec son *Peter Pan*, mis en scène par l'auteur et joué pour la première fois en décembre 1904.

Peter Pan est un personnage récurrent dans son œuvre :
Il apparaît une première fois en 1902 dans le roman *Le Petit oiseau blanc* (*The Little White Bird, or Adventure in Kensington Garden*, 1902).
Il devient ensuite le héros de la pièce *Peter Pan ou L'enfant qui ne voulait pas grandir* (*Peter Pan, or, The Boy Who Would Not Grow Up*, 1904).
James Matthew Barrie écrira ensuite encore deux adaptations romanesques de sa pièce : le roman *Peter Pan dans les jardins de Kensington* (*Peter Pan in Kensington Gardens*, 1906) et le conte *Peter et Wendy* (*Peter and Wendy*, 1910).

Abondamment traduit, Peter Pan apparait également dans de nombreuses adaptations : films, dessins animés, comédie musicale, téléfilms, chansons, bandes dessinées, séries d'animation, mais aussi attraction de parc de loisirs, marques diverses, sans oublier le syndrome de Peter Pan (SPP), concept psychologique élaboré par le psychanalyste Dan Kiley.
(éléments tirés notamment du site www.librairie-compagnie.fr/catalogues/24/119/6188)

2 - La mise en scène du spectacle

« La terreur de mon enfance, c'était de savoir que le temps viendrait où je devrais abandonner les jeux - et je ne voyais pas bien clairement comment il me serait possible de le faire - cette torture de l'âme me poursuit encore dans mes rêves où je me surprends à jouer aux billes et m'observe moi-même avec mépris. Je sentais que je devrais en secret ne pas renoncer à jouer. » J.M Barrie

Pour traduire l'émerveillement, la liberté et l'imagination, le spectacle met en scène cinq adultes, qui, en racontant l'histoire de Peter Pan, mettent leur imagination en action. En inventant leur propre pays imaginaire à partir de rien, ils s'affranchissent du réel. La mise en scène de la compagnie a pour dessein de ne pas figer l'imaginaire du spectateur et de le laisser actif dans son processus d'imagination.

C'est à partir d'un dispositif scénique simple, un dortoir aux murs noirs, constitué de cinq lits métalliques, que les cinq personnages mettent leur imagination en action. En détournant ces éléments et leurs accessoires (polochons, draps, couvertures, matelas…), ils suggèrent les différents espaces du pays du Jamais Jamais (le bateau pirate, la maison souterraine, le lagon des sirènes…).
Les comédiens guident le spectateur dans ce nouveau monde par le pouvoir suggestif de la narration. L'un d'entre eux, aussi musicien, accompagne ce voyage en jouant des morceaux de rock, des berceuses, et des ballades mélancoliques.

UN MONTAGE SENSITIF : VIDÉO, ANIMATION, MAGIE NOUVELLE

Pour explorer en profondeur les rapports entre réel et imaginaire, la compagnie ajoute à la mise en scène des images. Lors de résidences de recherche, au cours desquelles ils ont expérimenté la synergie entre théâtre, cinéma d'animation, vidéo et magie nouvelle, la compagnie a élaboré un montage pluridisciplinaire sensitif.
Pour amplifier et accompagner l'imaginaire et la sensibilité du spectateur, ils mélangent différents types d'images (images de synthèse, images filmées et animation à l'encre de gravure sur verre), en alternant suggestion et illustration. En ayant recours à l'abstraction, ils créent des atmosphères qui, par le jeux sur le noir et blanc, les contrastes, les textures, les matières, accompagnent le récit. L'animation à l'encre de gravure sur verre, par sa texture et sa vibration, rend ses images encore plus organiques.
Ces mêmes images, devenant figuratives, prennent le relais de la narration. Elles offrent ainsi au public un véritable moment de cinéma, notamment à la fin de la scène du lagon des sirènes. Le surgissement d'images réalistes en couleurs, quant à lui, transcrit les émotions des personnages au cours de la représentation.
Dans le même temps, pour plonger plus profondément le spectateur dans l'imaginaire, les artistes renforcent le caractère immersif de la projection et sortons l'image de son cadre habituel. Ainsi, il est projeté alternativement les images sur un tulle noir, (surface "en creux" pouvant accueillir toutes les projections du public), sur le décor (mapping) ou sur une surface éphémère (fumée).

ENTRE LE RÉEL ET L'IMAGINAIRE

« Mais il y a surtout une étrange et magique demi-heure, entre le jour et la nuit, entre la veille et le sommeil, quand l'enfant, les yeux grand ouverts dans son lit, voit le jeu et le rêve se fondre en un, le monde de l'imagination devenir réalité. » J.M. Barrie

Pour perturber la perception du réel et faire de l'imagination une réalité, la compagnie donne vie au pays du Jamais Jamais et à sa féerie, grâce à la vidéo et à la magie nouvelle.
L'illusion d'une nouvelle perspective créée par un tulle noir, pouvant être dans le même temps support de projection et surface transparente, ajoute une nouvelle dimension à l'espace. Combinées à des jeux de lumières, les projections d'images dessinées à l'encre de gravure s'inscrivent dans la profondeur de champ; elles existent ainsi comme objet détaché du support de projection. En se transformant et en interagissant avec les comédiens, elles rendent poreuses les frontières entre réel et imaginaire.
Le jeu sur les représentations et les métamorphoses créent le merveilleux. Ainsi la fée Clochette, incarnée dans un premier temps par une des comédiennes, se métamorphose en une image représentant une lumière, pour finalement se matérialiser en volant.
Le décalage entre une ombre et son propriétaire, le travail sur le vol des objets et sur celui du comédien jouant Peter Pan, créent un effet de fantastique explosant pleinement les frontières entre réel et imaginaire…
Jamais jamais ! met en scène la profusion et le désordre de l'enfance, en même temps qu'il suspend le temps pour laisser place au rêve, à la mélancolie et à la réflexion. Le spectacle offre une réflexion sur la place de la femme, le rapport adulte-enfant, la mort, la liberté et l'enfance. *Jamais jamais !* invite les adultes et les enfants à sortir de la fatalité et à s'autoriser la liberté du rêve pour inventer un monde nouveau.

3- Propositions d'ateliers

Niveau élémentaire

Sur l'histoire :

Que connais-tu de l'histoire de Peter Pan ? Entoure les trois intrus de la liste ci-dessous :

La Fée Clochette
Le Capitaine Crochet
Une sorcière blanche
Le Pays Imaginaire
Un enfant volant
Des Elfes
Des Indiens
Un crocodile
Sven le renne
Des pirates
Wendy

Dans les trois textes ci-après, le monde « réel » et le monde « imaginaire » sont à la fois séparés et reliés par un " mode de passage ". Relie chaque texte à son mode de passage :

Peter Pan *	* Une armoire
Le Monde de Narnia *	* Un terrier
Alice au Pays des Merveilles *	* Le rêve

Du réel à l'imaginaire

Ces trois célèbres textes britanniques et modernes racontent l'histoire d'enfants qui partent à la découverte de mondes magiques :

1. *Les Aventures d'Alice au Pays des Merveilles*, Lewis Carroll (1865)

Assise en compagnie de sa soeur au bord de la mare, Alice commençait à s'ennuyer. [...] Soudain, elle vit passer un Lapin Blanc aux yeux roses. Il n'y avait là rien d'étonnant, et Alice ne s'étonna pas davantage d'entendre le Lapin marmonner : - Mon Dieu, mon Dieu, je vais être en retard! [...]

Toutefois, lorsqu'elle vit le Lapin sortir une montre de son gousset en pressant le pas, Alice se redressa brusquement : elle venait de s'aviser qu'elle n'avait jamais rencontré de lapin avec un gousset, encore moins avec une montre de gousset. Cette découverte ayant piqué sa curiosité, elle s'élança dans le pré à la poursuite du Lapin, juste à temps pour l'apercevoir, disparaissant dans un grand terrier sous la haie.

L'instant d'après, Alice se faufilait dans le terrier, sans songer le moins du monde à la façon dont elle comptait en ressortir. La fillette longea pendant un certain temps une sorte de tunnel. Tout à coup, le sol se déroba sous ses pieds et elle bascula dans un gouffre sans fond.

2. *Peter Pan*, J. M. Barrie (1911)

Le feu répandait une douce chaleur, trois veilleuses éclairaient faiblement la chambre et l'ouvrage à coudre reposait sur les genoux de Mme Darling. Alors sa tête bascula, avec beaucoup de grâce! Elle s'était assoupie. [...] Tandis que Mme Darling rêvait, la fenêtre de la chambre d'enfants s'ouvrit soudain et un garçon atterrit sur le plancher. Il était accompagné d'une étrange lueur, à peine de la taille d'un point, qui virevoltait dans la chambre comme un être vivant. Je pense que ce fut cette lumière qui réveilla Mme Darling.

Elle s'éveilla dans un cri, vit le garçon et sut tout de suite que c'était Peter Pan. [...] C'était un charmant garçon, vêtu de feuilles mortes collées par la sève qui suinte des arbres.

3. *Le Monde de Narnia*, C. S. Lewis (1949-1954)

« Elle resta en arrière, parce qu'elle pensait que cela valait la peine d'essayer d'ouvrir la porte de l'armoire, bien qu'elle fût presque certaine que celle-ci serait fermée à clef. Mais, à sa grande surprise, la porte s'ouvrit très facilement [...]. En regardant à l'intérieur, elle vit plusieurs manteaux suspendus, pour la plupart de longs manteaux de fourrure. Or il n'y avait rien que Lucy aimât autant que l'odeur et le contact de la fourrure. Elle entra sans hésiter dans l'armoire, s'enfonça parmi le manteaux [...]. Elle fit encore un pas – puis deux ou trois – s'attendant toujours à sentir le panneau de bois contre ses doigts. Mais ses doigts ne le rencontrait pas. [...] Elle découvrit alors qu'elle se trouvait au milieu d'un bois, la nuit, avec de la neige sous ses pieds et des flocons qui descendaient du ciel.» (extrait du T.2, L'armoire magique).

Le texte du spectacle

Les personnages disent parfois des mots compliqués ou un peu difficile à comprendre.
Tu ne pourras pas leur demander ce que ça veut dire sur le moment. Pour bien suivre l'histoire voici ces mots et ces expressions…
Joue à deviner le sens de ces mots et vérifie dans un dictionnaire :
Météore
Crépuscule
Une **meute** de loup
Un **daim**
Un jardin **jonché** de feuilles mortes
Furtif
Naguère
Lui il pouvait dormir dans les airs sans **déchoir**
Les **délices** du vol étaient si grands qu'ils perdaient du temps à tourner autour des clochers
Un vilain visage **verdâtre**
Mélancolie
Exécrable
Aiguiser un couteau
Une **mélodie** inquiétante
Pas un bruit ne couvre le **clapotis des vaguelettes**
L'écume de la mer
Une lumière (…) près de **l'embouchure** de la rivière pirate signale l'endroit où le bateau est au **mouillage**

Niveau Collège et Lycée

Découvrir la version originale de Peter Pan :

Il est peu fréquent que les sources d'une œuvre soient aussi explicitement autobiographiques. On se propose donc d'inviter les élèves à découvrir à quel point Barrie s'est inspiré de sa propre existence pour façonner ses personnages. À partir de la biographie de Barrie (cf. annexe n° 1), demander aux élèves quels événements de sa vie ont pu inspirer l'écriture de Peter Pan.

Deux moments sont essentiels :
– dans l'enfance, le décès de son frère, qui l'éclipsera irrémédiablement aux yeux de sa mère, dont il cherchera vainement à se faire aimer. Ce traumatisme serait à l'origine du récit du *Petit Oiseau blanc* qui irrigue le texte de Peter Pan : les enfants Darling prennent la décision de quitter Neverland car le spectre d'autres enfants qui les auraient remplacés pendant leur absence les hante ;

– à l'âge adulte, l'amitié avec la famille Llewelyn Davies jouera un rôle fondamental.
C'est en observant les fils Davies que l'idée du spectacle a germé dans l'esprit de Barrie.
« Dans sa dédicace aux enfants Davies, Barrie dit ne plus se souvenir avoir écrit cette pièce, il raconte qu'il a simplement "recueilli quelques fragments sanglants de leurs jeux et qu'il les a rafistolés avec son porte-plume". »
(Les plus jeunes élèves pourront s'amuser à retrouver les noms de quatre des cinq frères parmi les personnages de la pièce : Peter, John, Michael et Nicholas.)

Les principales différences entre l'oeuvre originale et les adaptations pour le jeune public :
- La solitude des Enfants Perdus : Souvent représentés par la suite comme de joyeux garnements vivant dans un pays où tout n'est qu'aventure ludique et palpitante, les Enfants Perdus apparaissent d'abord chez Barrie comme de jeunes garçons en proie à la solitude la plus cruelle, qui ne peuvent même pas se réfugier dans l'imaginaire ou dans le rêve.

- Neverland, devenu par la suite figure mythique de l'imaginaire, lieu où s'incarnent les histoires rêvées, est originellement décrit comme un lieu où les histoires n'ont pas droit de cité, faute de conteur, sauf quand Peter en « vole » aux mères pour venir les raconter. Les élèves pourront chercher à comprendre pourquoi ces histoires manquent tant à ces orphelins.

– La cruauté des personnages : Dans le roman, Peter n'hésite pas à abattre les Enfants Perdus qui ne quittent pas d'eux-mêmes Nerverland lorsqu'ils ont grandi. Et c'est avec jubilation qu'il a tranché la main de Crochet. Les Enfants Perdus sont rustres et sans pitié.

– La férocité amoureuse de Clochette : l'attitude hargneuse de Tinker Bell à l'encontre de Wendy, à qui elle voue une jalousie morbide. Elle persécute sans relâche la jeune fille, et trompe les Garçons Perdus en les incitant à l'éliminer à coups de flèches. Une figure féminine pernicieuse et cruelle aux antipodes de la mutine et naïve Clochette de Walt Disney, héroïne en 2009 d'un nouveau long métrage à destination des petites filles (*La Fée Clochette et La Pierre de lune*). La mort supposée de Wendy dès le deuxième acte de la pièce (dans la version initiale) est d'ailleurs inattendue, source d'extrême tension dramatique.
On pourra signaler aux élèves que tinker signifie également en écossais « fille facile, de mœurs légères », esquissant ainsi les contours d'un personnage ambivalent, puisqu'elle est aussi fée.

- Dans le dessin animé de Walt Disney, Michael est le bébé qui s'envole en grenouillère rose avec son nounours. Mais, sous la plume de Barrie, c'est un jeune garçon de bonne famille qui découvre soudain l'excitation que peut procurer le meurtre

- Figures du désir féminin Tinker Bell, Wendy et l'indienne Tiger Lily sont toutes trois éprises de Peter. Il repousse leurs avances en les cantonnant à leurs rôles de mère ou d'amie, une attitude qui peut être interprétée comme une autre facette de l'impossibilité de grandir. La jalousie de Tinker Bell et de Tiger Lily à l'encontre de Wendy s'exprime à plusieurs reprises sans ménagement.

Explorer les adaptations
Proposer aux élèves de présenter en classe un extrait d'une des nombreuses adaptations ultérieures du texte en commentant la manière dont les personnages ont été réinterprétés.
Quelques suggestions de supports :
– l**a comédie musicale** de Leonard Bernstein, grand succès sur les scènes de Broadway à partir de 1950 ;
– **les nombreuses adaptations cinématographiques** : Les élèves pourront orienter leurs choix en visionnant le saisissant raccourci des adaptations cinématographiques proposé en ligne sur le site Cinephil, qui montre même des extraits de la version japonaise du récit : http://cinephil.wordpress.com/2009/07/04/lemonde-de-peter-pan/
– l**es interprétations des grands illustrateurs**. Un diaporama des dessins de Bedford et Bamplied est disponible sur le site de Céline-Albin Faivre.Les effets de flou et le travail sur les ombres des planches de Bamplied constituent une interprétation particulièrement évocatrice et fidèle de l'univers mystérieux de Neverland, dans sa dimension excitante mais parfois aussi angoissante : http://www.sirjmbarrie.com/bibliographie/illustrateurs.html
Les illustrations de Lucie Atwell, d'une grande beauté, frapperont les élèves avertis de la teneur du texte source par leur caractère très enfantin et adouci : http://www.animationarchive.org/2008/03/illustration-mabel-lucie-attwells-peter.html
Andrew Birkin reproduit des pages de Peter dans les jardins de Kensington illustrées par Arthur Rackham. L'accent est mis sur les créatures féeriques qui apparaissent dans le sillage de Peter dans cette version du texte : http://www.jmbarrie.co.uk/peterpan/?mode=ppkg
– **les produits dérivés** : Les plus jeunes élèves seront sans doute amusés par la découverte des objets curieux inspirés des aventures de Peter (jeux, timbres…) : http://www.sirjmbarrie.com/adaptations/produits_derives.htm

Ces pistes de travail ont été prises dans le dossier Pièce (dé)montée N°98 de janvier 2010
Auteur de ce dossier : Célia BOHIN-CVIKLINSKI, professeur de Lettres

APRES LE SPECTACLE

Suggestions pour parler du spectacle

1- Se remémorer le spectacle

Suggestions pour parler du spectacle avec les élèves :
Vous venez d'assister à un spectacle de : théâtre / danse / marionnette...
Qu'avez-vous ressenti quand vous êtes entrés dans le théâtre ?
Avez-vous remarqué des éléments du décor ? Pouvez-vous décrire le décor ?
Pouvez-vous vous exprimer sur le décor ? Sur sa valeur esthétique ? C'est quoi la valeur esthétique ?
Dîtes si vous l'avez trouvé beau ou non. Si vous pourriez l'imaginer autrement.
La lumière Les lumières ont un rôle essentiel. Pourquoi ? Avez-vous discerné des lumières différentes ? A quels moments, quels endroits ? Et pourquoi ? Comment s'appelle la personne qui invente les lumières d'un spectacle ?
Invitez ensuite vos élèves à livrer leurs impressions sur le spectacle qui vous mèneront plus loin que les simples « j'aime » ou « j'aime pas ».

2- Aller plus loin sur les thèmes du spectacle

Niveau élémentaire

La Mythologie
Le savais-tu? Dans la mythologie grecque, Pan est la divinité de la Nature représenté sous les trait d'un faune (une créature mi-homme mi-bouc). Comme Peter, il joue de la flûte de pan. D'autres références mythologiques se retrouvent dans Peter Pan, comme les sirènes, les fées, etc.

Inter-textualité
On voit que l'oeuvre de J. M. Barrie fait de multiples références littéraires et symboliques à d'autres textes (l'hymne homérique à Pan, la littérature fantastique anglaise, des récits de pirates tels que L'île au trésor de Robert Louis Stevenson, etc.).
D'autre part, cette histoire devient elle-même une sorte de mythe moderne qui donnera même son nom à un "syndrôme" : Le syndrôme de Peter Pan.
Dans le langage courant (ce syndrôme n'a pas de statut scientifique), on désigne ainsi les adultes qui ne souhaitent pas grandir.

Et toi te réjouis tu de devenir adulte ? Ou comme Peter Pan
tu préférerais rester éternellement enfant sur une île imaginaire?
Ecris un petit texte à ce sujet.

Les adaptations
Depuis la première représentation au théâtre de Peter Pan, ou le garçon qui ne voulait pas grandir, de très nombreuses adaptations ont été crées, au théâtre (comédies musicales), au cinéma, en livres, etc.

Au cinéma
- Peter Pan, P.J. Hogan (réalisateur), 2003
- Peter Pan, Disney, 1953
- Peter Pan,Herbert Brenon (réalisateur), 1924
- Hook, S. Spielberg (réalisateur), 1991
- Pan, J. Wright (réalisateur), 2015

Regarde les bande-annonces des différents films sur Internet et compare les.
Qu'est-ce qui se ressemble, qu'est-ce qui diffère ?

Niveau Collège et Lycée

L'angoisse de la fuite du temps
Peter est un personnage tourmenté, aux antipodes de l'insouciance joyeuse que d'autres artistes lui ont attribuée ultérieurement.
Le syndrome de Peter Pan (parfois nommé complexe de Peter Pan ou puer aeternus et abrégé SPP) est une expression utilisée pour désigner l'angoisse liée à l'idée de devenir adulte et le désir associé de rester enfant et plus généralement pour caractériser un adulte immature, en référence au personnage, archétype du garçon qui ne voulait pas grandir créé par j. M. Barrie. Bien que largement popularisée par un psychanalyste, Dan Kiley, qui en fit le titre d'un ouvrage à succès paru en 1983, la notion ne constitue pour autant pas un syndrome reconnu en psychologie clinique. toutefois, selon l'analyse littéraire, la figure de l'enfant qui ne veut pas grandir, dite puer aeternus (le « garçon éternel » en latin), est au centre de nombreux mythes et œuvres de fiction. elle peut aussi être rapprochée du concept d'enfant intérieur développé dans la théorie psychanalytique jungienne.

Lancer un débat avec ses élèves sur ce sujet :
Y a-t-il un moment ou vous vous rappelez avoir pris conscience de grandir ? S'arrête-t-on de grandir un jour? Souhaitez-vous devenir un adulte ? Qu'estce qu'on fait enfant qu'on ne fait plus adulte ? Et inversement, qu'est-ce qu'on pourra faire une fois adulte ? Est-ce que les adultes peuvent aussi avoir un pays imaginaire ? Ont-ils le temps, le droit d'y jouer ?

Le jeu de comédien
Au théâtre il est peu fréquent que la quasi-totalité des personnages d'un spectacle soient des enfants.
- Interroger les élèves : comment rendre crédible sur le plateau l'incarnation d'enfants par des acteurs adultes (par la voix, les costumes, les attitudes) ?

- Recenser les différents lieux dans lesquels se déroule l'action afin de prendre conscience de la diversité et de la complexité des tableaux à représenter : la maison des Darling, puis la rivière et la forêt, le lagon aux sirènes, la maison sous la terre, le bateau pirate. Comment la compagnie a-t-elle fait pour passer d'un lieu à l'autre ?

- Faire le point avec les élèves sur les aspects du surnaturel à l'œuvre dans le spectacle :les créatures (la fée Tinker Bell, les sirènes) ; les phénomènes surnaturels (l'ombre qui se détache du corps de Peter et qu'il ne parvient pas à « remettre», le vol vers Neverland).
Comment cela est-il rendu possible sur scène ?

3- Prolongements

Adaptations du syndrome de Peter Pan et thème de la jeunesse éternelle :
Mythes
Hébé, déesse de la jeunesse dans la Mythologie grecque
La Fontaine de Jouvence
Romans et nouvelles
Le petit oiseau blanc, J.M. Barrie
David Copperfield, Charles Dickens
Le portrait de Dorian Gray, Oscar Wilde
L'étrange histoire de Benjamin Button, Francis Scott Fitzgerald
Conte
Alice au pays des merveilles, Lewis Carroll
Arts visuels
Les 7 statues de Peter Pan, par George Frampton et exposées à Londres, Liverpool, Bruxelles, Camden, Perth, Toronto et sur l'île de Terre-Neuve.
The boy castaways, série de photographies faites par J.M. Barrie pour son roman du même nom
La Fontaine de Jouvence, peinture de Lucas Cranach (1546)

Annexe

Annexe n° 1 : PORTRAIT DE JAMES MATTHEW BARRIE

Né le 9 mai 1860 à Kirriemuir, en Écosse, James Matthew Barrie était le neuvième enfant, et le troisième garçon, du couple formé par David et Margaret Barrie, née Ogilvy. Son père était un ouvrier tisserand. Sa mère était une femme forte et intelligente, qui eut une importance capitale dans sa vie. Elle lui donna tout d'abord le goût de la fiction en lui lisant des histoires, surtout celles de Stevenson (écossais également), qu'elle vénérait.

Le fils préféré de sa mère, David, mourut lorsqu'il avait treize ans. Le petit Jimmy (diminutif de James) essaya de le remplacer dans le cœur de sa mère, allant jusqu'à s'habiller avec les vêtements du défunt pour s'identifier au fils disparu. L'enfance de James Matthew Barrie ne fut pas heureuse. Il grandit sur une fêlure. Toute sa vie, il essaya d'emporter l'amour de sa mère, mais n'y parvint jamais tout à fait. Il s'était donné la mission de consoler sa mère de cette perte et affirma, par la suite, que son envie d'écrire avait cette origine. On retrouve d'ailleurs un personnage nommé David dans plusieurs de ses œuvres et un certain nombre de fantômes…

James Matthew Barrie fut l'élève des écoles de Glasgow Forfar et de Dumfries. En 1887, il entra à l'Université d'Édimbourg, d'où il ressortit, quatre ans après, muni d'une maîtrise. Il travailla comme journaliste pour le Journal de Nottingham avant de s'installer à Londres, à son compte, en 1885.
Il épousa en 1894 l'actrice Mary Ansell, mais le mariage ne fut pas heureux. Sans enfant, l'union fut rompue par un divorce demandé par l'épouse, et auquel ne put s'opposer Barrie, malgré toutes ses tentatives.
Il fut un ami intime de la famille Llewelyn Davies – surtout des enfants, qui lui inspirèrent le personnage de Peter Pan. Il cultivait une amitié ambiguë mais respectueuse avec la mère des enfants, Sylvia Llewelyn Davies. Les enfants se retrouvèrent bientôt orphelins, de père, puis de mère, et James Matthew Barrie les adopta. George, Jack, Peter, Michael et Nicholas devinrent donc ses fils.
Les enfants connurent, chacun à leur manière, un destin tragique et Barrie fut très affecté par ces disparitions successives.

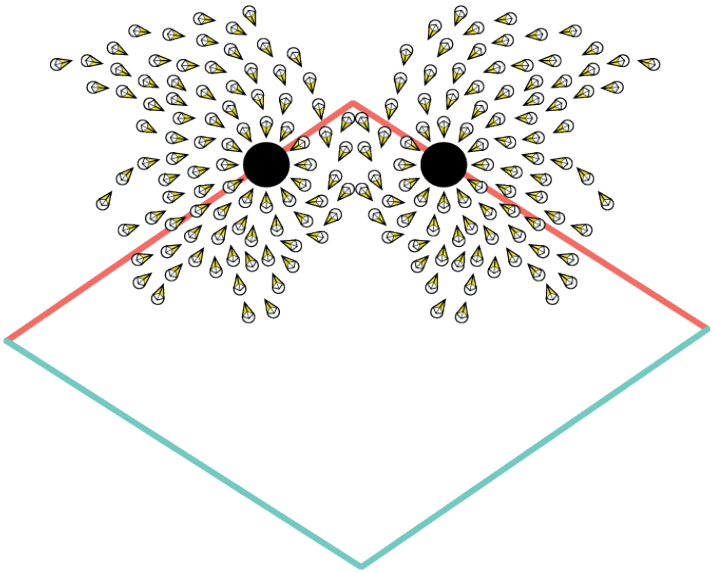
Il reçut les honneurs : un titre de Baronet en 1913, l'Ordre du Mérite en 1922 et le rectorat de l'Université de St. Andrews, où il fit une émouvante allocution, puis les fonctions de chancelier de l'Université d'Edimbourg. Barrie est mort le 19 juin 1937. Il est enterré dans le cimetière de Kirriemuir, son lieu de naissance. Sa maison natale, au 4 Brechin Road, est entretenue et transformée en musée par le National Trust for Scotland.
d'après Céline-Albin Faivre

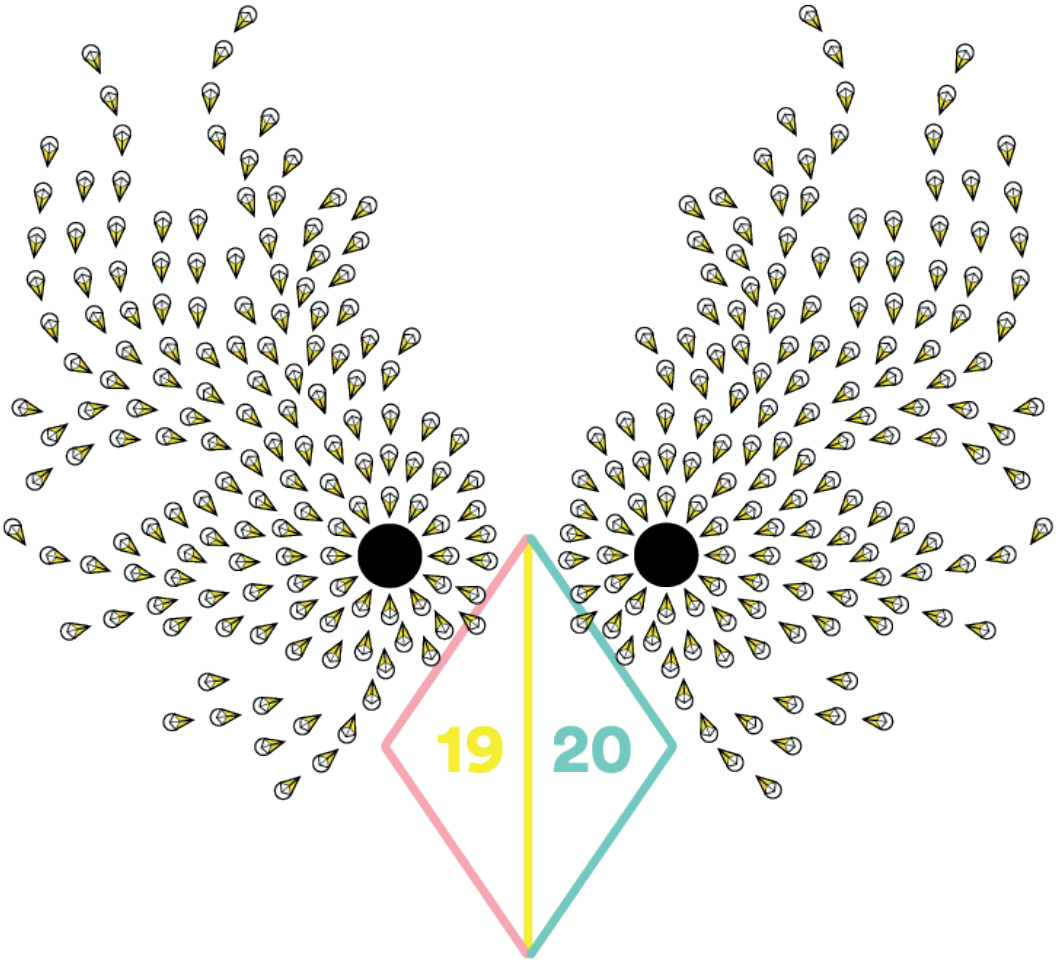
PARCE QUE VOTRE PAROLE EST ESSENTIELLE...

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé.
Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à réaliser avec votre classe. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou les sujets abordés par le spectacle.
Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les enfants avant le spectacle ou encore pour prolonger l'expérience après la représentation.

Nous souhaitons avoir votre avis, connaitre votre ressenti sur les spectacles que vous êtes venus voir. De plus, le regard que vous portez sur les propositions artistiques est essentiel. L'équipe du PÔLE vous invite à partager vos réflexions sur les spectacles.
Vos avis et vos témoignages seront étudiés avec une grande attention.
Afin d'entretenir avec vous une relation toujours plus proche en vue de partager nos idées, nous nous tenons à votre disposition après chaque spectacle en allant à la rencontre de vos élèves dans les établissements scolaires afin d'échanger vos impressions, répondre à vos interrogations et engager ensemble de nouvelles perspectives.

Pour tous renseignements, veuillez contacter :
Julia Lecoubet de Boisgelin 04 94 98 12 10
Ou par mail : julia@le-pole.fr





LE PÔLE, scène conventionée d'interêt national
Tél. 0800 083 224 (appel gratuit)
60, boulevard de l'Egalité – 83200 Le Revest-les-Eaux
www.le-pole.fr– info@le-pole.fr

Toulon Provence Méditerranée
Communauté d'Agglomération
www.tpm-agglo.fr

Le Département Var

Région Provence Alpes Côte d'Azur

onda

La Seyne sur Mer

Ville du Pradet

La Valette du Var